

# Le PS sur le « long chemin » de l'écologie

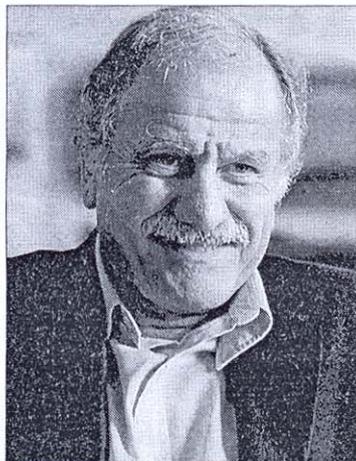
**GIRONDE** Les membres du pôle écologiste du PS et des élus verts ont commencé à travailler sur un « compromis » pour 2012

« Le PS a encore un long chemin à parcourir pour intégrer la problématique de l'écologie sur des sujets aussi importants que l'agriculture ou l'énergie », a insisté hier le député vert Noël Mamère lors des rencontres d'été du pôle écologiste du Parti socialiste, à Saint-Ciers-sur-Gironde. Le maire de Bègles (33) a également exprimé le souhait que « le pôle écologiste du PS essaime dans l'ensemble du parti ».

« Ce n'est pas dans les mois qui viennent qu'on arrivera à pousser le PS à faire son aggiornamento écologique, mais il faut trouver des terrains d'entente si on veut proposer une alternative au sarkozysme », a-t-il ajouté.

## Énergie et croissance

« Sur l'agriculture, il y a encore une "inféodalisation" du PS à la FNSEA, le cordon ombilical n'a pas été coupé avec l'agriculture intensive », a déploré pour sa part Anny Poursinoff. La députée écologiste des Yvelines a souligné que « le nucléaire est un vrai point de friction » entre PS et Verts, de même que les infrastructures routières. « Pourtant, il va falloir trouver des compromis pour 2012. On va peut-être devoir mettre de l'eau dans notre vin bio », tempère-t-elle avec un sourire.



Noël Mamère. PHOTO PHILIPPE TARIS

Ces deuxièmes rencontres d'été du pôle écologiste du Parti socialiste – qui s'est constitué en janvier 2008 et fédère 11 parlementaires et des responsables socialistes – mettaient justement l'accent hier sur les questions de l'énergie et du contenu de la croissance à travers des tables rondes associant socialistes, écologistes et responsables associatifs.

« La synthèse est en marche », s'est réjoui le député PS Arnaud Montebourg en clôture de ces rencontres. « Sur la décroissance, nous sommes d'accord pour dire qu'il y a des nouveaux secteurs qui doivent être croissants et d'autres qui doivent être ultra-décroissants car ils ne sont pas durables », a-t-il estimé.

De son côté, Pierre Moscovici (PS) soulignait : « Nous partageons avec les écologistes le même constat d'un sacrilège républicain (commis par Nicolas Sarkozy, NDLR) et un commun attachement aux libertés. »